

Devoir surveillé n°4

Durée : 2 heures

L'utilisation d'une calculatrice ou de tout document est interdite.
Toute sortie anticipée est interdite.

Exercice 1 (Exercice d'analyse). On considère la fonction f définie sur \mathbb{R} par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = e^x - e^{-x}.$$

On note \mathcal{C}_f la courbe représentative de f dans un repère du plan.

A. Étude de f

1. Étudier la parité de f . Que peut-on en déduire pour la courbe \mathcal{C}_f ?
2. Déterminer $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x)$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x)$.
3. Calculer $f'(x)$ pour tout $x \in \mathbb{R}$.
4. Construire le tableau de variation de f .
5. Justifier que f établit une bijection de \mathbb{R} vers \mathbb{R} .
6. Après avoir calculé $f(0)$, déterminer le signe de $f(x)$ selon les valeurs du réel x .

B. Résolution d'une équation

Soit $n \in \mathbb{N}$. On considère, dans cette partie, l'équation (E_n) d'inconnue x :

$$f(x) = n.$$

1. Montrer que l'équation (E_n) admet une unique solution notée u_n (qu'on ne cherchera pas ici à calculer). Préciser la valeur de u_0 .
2. Soit n un entier naturel non nul.
 - a. Calculer $f(\ln(n))$.
 - b. En déduire que $u_n \geq \ln(n)$.
 - c. Quelle est la limite de u_n lorsque n tend vers $+\infty$?

Solution.

A. Étude de f

1. La fonction f est définie sur \mathbb{R} qui est centré en 0 et, pour tout réel x ,

$$f(-x) = e^{-x} - e^x = -(e^x - e^{-x}) = -f(x)$$

donc la fonction f est impaire.

2. D'une part, $\lim_{x \rightarrow -\infty} e^x = 0$. D'autre part, $\lim_{x \rightarrow -\infty} -x = +\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} e^x = +\infty$ donc, par différence, $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty$.

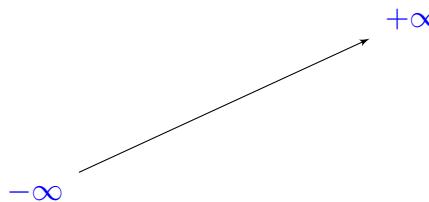
Comme f est impaire, $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = -\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x)$ donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$.

3. La fonction f est dérivable sur \mathbb{R} comme somme et composée de fonctions dérивables et, pour tout réel x , $f'(x) = e^x + e^{-x}$.

4. Comme la fonction exponentielle est à valeurs strictement positives, on en déduit que $f'(x) > 0$ pour tout réel x donc f est strictement croissante sur \mathbb{R} .

On aboutit donc au tableau de variation suivant :

x	$-\infty$	$+\infty$
Variation de f	$-\infty$	$+\infty$



5. La fonction f est continue (car dérivable) et strictement croissante sur \mathbb{R} . De plus, $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$ donc, par le théorème de la bijection continue, on en déduit que f réalise une bijection de \mathbb{R} sur $]-\infty; +\infty[= \mathbb{R}$.
6. $f(0) = e^0 - e^0 = 0$ donc, comme f est croissante sur \mathbb{R} , $f(x) \leq 0$ pour tout $x \in \mathbb{R}_-$ et $f(x) \geq 0$ pour tout $x \in \mathbb{R}_+$.

B. Résolution d'une équation

1. Comme f réalise une bijection de \mathbb{R} dans \mathbb{R} , l'entier n admet un unique antécédent u_n par f , ce qui revient à dire que l'équation $f(x) = n$ possède une unique solution $u_n \in \mathbb{R}$.

De plus, on a vu que $f(0) = 0$ donc $u_0 = 0$.

2. a. $f(\ln(n)) = e^{\ln(n)} - e^{-\ln(n)} = n - e^{\ln(\frac{1}{n})}$ soit $f(\ln(n)) = n - \frac{1}{n}$.

b. comme $\frac{1}{n} > 0$, $f(\ln(n)) \leq n$ i.e. $f(\ln(n)) \leq f(u_n)$ et donc, comme f est croissante sur \mathbb{R} , $\ln(n) \leq u_n$.

c. Par propriété, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \ln(n) = +\infty$ donc, par le théorème de comparaison, $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$.

Exercice 2 (Exercice d'algèbre). Dans cet exercice, on considère la matrice M suivante :

$$M = \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}$$

et on note f l'endomorphisme de \mathbb{R}^2 canoniquement associé.

On rappelle que si $u = (x, y)$ et $v = (x', y')$ sont deux vecteurs de \mathbb{R}^2 , alors on définit le produit scalaire $u \cdot v$ et la norme $\|u\|$ par :

$$u \cdot v = xx' + yy' \quad \text{et} \quad \|u\| = \sqrt{x^2 + y^2}.$$

1. Calculer le produit $\frac{1}{\sqrt{2}} \times \frac{1}{\sqrt{2}}$. On donnera le résultat sous la forme d'une fraction.
2. Montrer, sans faire aucun calcul, que la matrice M est diagonalisable.
3. a. Résoudre l'équation $(2 - \lambda)^2 - 1 = 0$, d'inconnue $\lambda \in \mathbb{R}$.
 - b. Donner les valeurs propres de f .
4. On définit les vecteurs $e_1 = (\frac{1}{\sqrt{2}}, \frac{1}{\sqrt{2}})$ et $e_2 = (\frac{1}{\sqrt{2}}, -\frac{1}{\sqrt{2}})$.
 - a. Calculer $f(e_1)$ et $f(e_2)$. Que remarque-t-on ?
 - b. Montrer que les deux vecteurs e_1 et e_2 sont orthogonaux et calculer leur norme. Montrer aussi que la famille (e_1, e_2) est une base de \mathbb{R}^2 .
 - c. Montrer que la matrice représentative de f dans la base (e_1, e_2) est :

$$\begin{pmatrix} 3 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

5. Soit $u = (x, y)$ un vecteur de \mathbb{R}^2 . Calculer $u \cdot e_1$ et $u \cdot e_2$ et en déduire, en fonction de x et y , les coordonnées de u dans la base (e_1, e_2) .

Solution.

1. $\frac{1}{\sqrt{2}} \times \frac{1}{\sqrt{2}} = \frac{1}{\sqrt{2}^2} = \frac{1}{2}$ donc $\boxed{\frac{1}{\sqrt{2}} \times \frac{1}{\sqrt{2}} = \frac{1}{2}}$.
2. La matrice M est une matrice symétrique réelle donc, d'après le théorème spectral, $\boxed{M \text{ est diagonalisable}}$.
3. a. Pour tout réel λ ,

$$(2 - \lambda)^2 - 1 = 0 \iff (2 - \lambda)^2 = 1 \iff 2 - \lambda = 1 \text{ ou } 2 - \lambda = -1 \iff \lambda = 1 \text{ ou } \lambda = 3$$

Ainsi, $\boxed{\text{l'ensemble des solutions dans } \mathbb{R} \text{ de l'équation } (2 - \lambda)^2 - 1 = 0 \text{ est } \{1 ; 3\}}$.

- b. Soit $\lambda \in \mathbb{R}$. Alors,

$$\det(M - \lambda I_2) = \begin{vmatrix} 2 - \lambda & 1 \\ 1 & 2 - \lambda \end{vmatrix} = (2 - \lambda)^2 - 1.$$

Ainsi, $\det(M - \lambda I_2) = 0$ si et seulement si $(2 - \lambda)^2 - 1 = 0$ c'est-à-dire, d'après la question précédente, si et seulement si $\lambda \in \{1 ; 3\}$.

Comme les valeurs propres de M sont les réels λ tels que $\det(M - \lambda I_2) = 0$, on conclut que le spectre de f est $\text{Sp}(f) = \{1 ; 3\}$.

4. a. Étant donné que

$$M \begin{pmatrix} \frac{1}{\sqrt{2}} \\ \frac{1}{\sqrt{2}} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 \times \frac{1}{\sqrt{2}} + 1 \times \frac{1}{\sqrt{2}} \\ 1 \times \frac{1}{\sqrt{2}} + 2 \times \frac{1}{\sqrt{2}} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 3 \times \frac{1}{\sqrt{2}} \\ 3 \times \frac{1}{\sqrt{2}} \end{pmatrix},$$

on a $f(e_1) = (3 \times \frac{1}{\sqrt{2}}, 3 \times \frac{1}{\sqrt{2}})$.

De même,

$$M \begin{pmatrix} \frac{1}{\sqrt{2}} \\ -\frac{1}{\sqrt{2}} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 \times \frac{1}{\sqrt{2}} - 1 \times \frac{1}{\sqrt{2}} \\ 1 \times \frac{1}{\sqrt{2}} - 2 \times \frac{1}{\sqrt{2}} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -\frac{1}{\sqrt{2}} \\ -\frac{1}{\sqrt{2}} \end{pmatrix},$$

on a $f(e_2) = (-\frac{1}{\sqrt{2}}, -\frac{1}{\sqrt{2}})$.

On remarque que $f(e_1) = 3e_1$ et $f(e_2) = -e_2$ donc, comme ces vecteurs sont non nuls, e_1 est un vecteur propre de f associé à la valeur 3 et e_2 est un vecteur propre de f associé à la valeur 1.

- b. Comme $e_1 \cdot e_2 = \frac{1}{\sqrt{2}} \times \frac{1}{\sqrt{2}} + \frac{1}{\sqrt{2}} \times (-\frac{1}{\sqrt{2}}) = \frac{1}{2} - \frac{1}{2} = 0$, e_1 et e_2 sont orthogonaux. De plus, $\|e_1\| = \sqrt{(\frac{1}{\sqrt{2}})^2 + (\frac{1}{\sqrt{2}})^2} = \sqrt{\frac{1}{2} + \frac{1}{2}}$ donc $\|e_1\| = 1$ et $\|e_2\| = \sqrt{(\frac{1}{\sqrt{2}})^2 + (-\frac{1}{\sqrt{2}})^2} = \sqrt{\frac{1}{2} + \frac{1}{2}}$ donc $\|e_2\| = 1$.

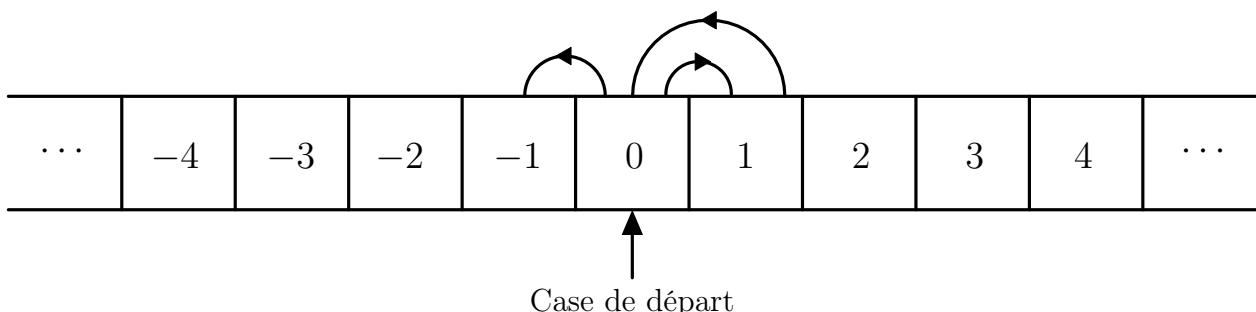
Ainsi, (e_1, e_2) est une famille orthonormée donc, par théorème, (e_1, e_2) est libre. Ainsi, (e_1, e_2) est une famille libre de 2 vecteurs de \mathbb{R}^2 donc (e_1, e_2) est une base de \mathbb{R}^2 .

- c. Sachant que $f(e_1) = 3e_1$ et $f(e_2) = e_2$, la matrice de f dans la base (e_1, e_2) est $\begin{pmatrix} 3 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$.

5. On a $u \cdot e_1 = x \times \frac{1}{\sqrt{2}} + y \times \frac{1}{\sqrt{2}}$ donc $u \cdot e_1 = \frac{x+y}{\sqrt{2}}$ et $u \cdot e_2 = x \times \frac{1}{\sqrt{2}} + y \times (-\frac{1}{\sqrt{2}})$ donc $u \cdot e_2 = \frac{x-y}{\sqrt{2}}$.

Comme (e_1, e_2) est une base orthonormée de \mathbb{R}^2 , par propriété, les coordonnées de u dans la base (e_1, e_2) sont $(\frac{x+y}{\sqrt{2}}, \frac{x-y}{\sqrt{2}})$.

Exercice 3 (Exercice de probabilité). Dans tout l'énoncé, n désigne un entier naturel non nul. Une puce se déplace sur une bande formée de cases numérotées ainsi :



À chaque seconde, la puce effectue l'une des deux actions suivantes :

- ou bien elle saute d'une case vers la droite (on dira que la puce « va à droite »),
- ou bien elle saute d'une case vers la gauche (on dira que la puce « va à gauche »).

Ces choix s'effectuent aléatoirement. On suppose que la probabilité que la puce aille à gauche est $\frac{1}{2}$, que la probabilité que la puce aille à droite est $\frac{1}{2}$, et que les différents sauts de la puce sont indépendants.

Dans tout le problème, on étudie le comportement de la puce sur n secondes, de la première seconde à la n -ième seconde. Ainsi, la puce effectue n sauts en tout. De plus, on suppose que la puce, avant les n sauts, part de la case numérotée 0.

Par exemple, sur la figure ci-dessus, la puce a effectué $n = 3$ sauts : le premier saut est vers la droite, et les deux suivants sont vers la gauche.

On appelle D la variable aléatoire désignant le numéro de la case sur laquelle la puce se retrouve au bout des n sauts.

A. Étude de D dans des cas particuliers

1. Quel est le numéro de la case la plus à droite sur laquelle la puce puisse se retrouver ?

On rappelle que la puce part de la case 0 et effectue n sauts.

2. Dans cette question, on suppose que $n = 2$.

a. Indiquer ce que signifient, en français, chacun des trois événements suivants :

$$(D = 0), (D = 1), (D = 2).$$

Donner leurs probabilités.

Remarque : l'un de ces trois événements a une probabilité nulle.

b. Donner aussi $P(D = -1)$ et $P(D = -2)$.

c. Calculer alors, dans le cas $n = 2$, l'espérance et la variance de D .

3. Lorsque $n = 3$, donner l'ensemble des valeurs prises par D et la loi de D .

B. Étude de D dans le cas général

On revient au cas général, n est donc un entier naturel non nul quelconque.

1. On appelle X le nombre de fois, parmi les n sauts effectués, où la puce va à droite. En reconnaissant une loi usuelle, donner la loi de X . (On ne demande pas d'en rappeler la formule).

2. On appelle Y le nombre de fois, parmi les n sauts, où la puce va à gauche. Exprimer Y en fonction de X .

3. Expliquer, de façon très claire, pourquoi on a la relation $D = 2X - n$. On rappelle que la puce part de la case numérotée 0.

4. Donner l'espérance et la variance de D en fonction de n . Interpréter la valeur trouvée pour l'espérance.

Solution.

A. Étude de D dans des cas particuliers

1. La puce se déplace le plus à droite possible si elle fait n sauts vers la droite et, dans ce cas, elle se retrouve sur la case numéro n .

2. a. L'événement $(D = 0)$ signifie : « la puce se trouve sur la case n°0 après 2 sauts », l'événement $(D = 1)$ signifie : « la puce se trouve sur la case n°1 après deux sauts » et l'événement $(D = 2)$ signifie : « la puce se trouve sur la case n°2 après 2 sauts ».

Leurs probabilités sont $\boxed{\mathbf{P}(D = 0) = \frac{1}{2}, \mathbf{P}(D = 1) = 0 \text{ et } \mathbf{P}(D = 2) = \frac{1}{4}}.$

b. De même, $\boxed{\mathbf{P}(D = -1) = 0 \text{ et } \mathbf{P}(D = -2) = \frac{1}{4}}.$

c. Ainsi,

$$\mathbf{E}(D) = \sum_{k=-2}^2 k \mathbf{P}(D = k) = -2 \times \frac{1}{4} + 0 \times \frac{1}{2} + 2 \times \frac{1}{4}$$

donc $\boxed{\mathbf{E}(D) = 0}$. Par le théorème de transfert,

$$\mathbf{E}(D^2) = \sum_{k=-2}^2 k^2 \mathbf{P}(D = k) = (-2)^2 \times \frac{1}{4} + 0^2 \times \frac{1}{2} + 2^2 \times \frac{1}{4} = 2$$

donc, par la formule de König-Huygens, $\mathbf{V}(D) = \mathbf{E}(D^2) - \mathbf{E}(D)^2 = 2 - 0^2$ i.e. $\boxed{\mathbf{V}(D) = 2}$.

3. Si $n = 3$ alors $D(\Omega) = \{-3, -1, 1, 3\}$ et la loi de D est donnée par le tableau suivant :

k	-3	-1	1	3
$\mathbf{P}(D = k)$	$\frac{1}{8}$	$\frac{3}{8}$	$\frac{3}{8}$	$\frac{1}{8}$

B. Étude de D dans le cas général

1. Chaque saut est une épreuve de Bernoulli de paramètre $\frac{1}{2}$ en prenant comme succès « la puce effectue un saut vers la droite ». Comme les sauts sont indépendants, la variable aléatoire \boxed{X} qui compte le nombre de succès suit une loi binomiale $\mathcal{B}(n, \frac{1}{2})$.

2. Il y a en tout n sauts donc $X + Y = n$ et ainsi $\boxed{Y = n - X}$.

3. La puce effectue X saut vers gauche et Y saut vers la droite donc $D = X \times 1 + Y \times (-1)$. Or, on a vu que $Y = n - X$ donc $D = X + (n - X) \times (-1) = X - n + X$ i.e. $\boxed{D = 2X - n}$.

4. Comme $X \sim \mathcal{B}(n, \frac{1}{2})$, $\mathbf{E}(X) = n \times \frac{1}{2} = \frac{n}{2}$ et $\mathbf{V}(X) = n \times \frac{1}{2} \times \frac{1}{2} = \frac{n}{4}$.

Ainsi, par linéarité de l'espérance, $\mathbf{E}(D) = 2\mathbf{E}(X) - n$ donc $\boxed{\mathbf{E}(D) = 0}$. Ainsi, la valeur moyenne de la case finale est 0, ce qui traduit la symétrie de la situation par rapport à cette case.

Par homogénéité de la variance, $\mathbf{V}(D) = 2^2 \mathbf{V}(X)$ donc $\boxed{\mathbf{V}(D) = n}$.